

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 27 (1999)
Heft: 105

Artikel: Editorial : où sont-elles les neiges d'antan ?
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244088>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

OU SONT-ELLES LES NEIGES D'ANTAN ?

C'est le 23 février. En admirant un décor hivernal défiant toutes les illustrations des cartes, sur le sujet, je me pose la question qui hantait les responsables des sports d'hiver, ces dernières années, avarés en neige et donc fort peu propices aux stations hivernales.

Mais aujourd'hui, dans toute la Suisse, du sud au nord on redoute de nouvelles chutes de neige engendrant au sud des avalanches meurtrières et au nord des inondations catastrophiques.

Dans notre pays de Fribourg, à une exception près, sauf erreur nous sommes tranquillement chez nous, à regarder à la TV des images de désastres, de deuils. Tantôt c'est la mort blanche qui fait des victimes, ou alors des torrents d'eaux souvent boueuses, charriant des troncs d'arbres, des branches, ou roulant des pierres ou d'autres débris arrachés à la nature qui viennent perturber villes ou villages qu'elles couvrent de leur nappe meurtrière.

Devant tant de bouleversements, nous ne pouvons que dire MERCI à la Divine Providence, et courage aux sinistrés impuissants en face de ces éléments déchaînés.

Nous avons eu, juste comme un rappel, un tremblement de terre, le dimanche 14 février, que nous devons considérer comme un avertissement, pour qui croit encore à la puissance du Créateur. Nous ne croyons pas être dépassés en évoquant les puissances d'En Haut, mais croyons être dans la bonne ligne en admettant que malgré le progrès, il y encore des phénomènes qui échappent aux connaissances des savants, qui lisent plus exactement les cieux que les entrailles de la terre. Et c'est bien ainsi, puisque même l'agnostique est dans l'obligation d'admettre la limite du savoir humain, et du savoir divin qui est illimité.

Et cela se confirme, si l'on s'en réfère au domaine de la génétique. La médecine, dans ce domaine va si loin, que le pouvoir civil, doit prendre des mesures pour éviter des catastrophes, en matière de procréation, avortement, clonage, etc.

Je crois que c'est Molière, qui dans une de ses tragédies, évoque les *apprentis sorciers*. C'est bien ce qui se passe actuellement : on arrive à travailler avec l'atome pour faire des engins de mort, mais on ne sait pas rendre à la nature, l'amalgame détonant, que l'on a su faire, mais que l'on ne sait défaire... Ainsi on sait comment limiter la fécondité humaine, mais les humains en abusant, le pouvoir civil doit édicter des prescriptions pour éviter des catastrophes. Quant à la

question du *clonage* cela pourrait devenir si grave que pour le moment, ce mode de reproduction est, chez nous en tous cas, interdit, (mais jusqu'à quand ?).

Pour le moment, nous, nous serions d'accord avec le clonage des patois, car loin de provoquer des maux, il amènerait une mélodieuse corde sonore, à qui sait le parler, ou pour le moins à qui le comprend ! Comme en toutes choses, sachons nous contenter de ce que avons la certitude que c'est bien laissant à d'autres faire l'expérience d'un futur qui risque d'être décevant. Souvenons-nous aussi des paroles de saint Nicolas de Flue au sujet de la propriété : Restons dans nos limites actuelles. N'envions pas les biens d'autres puissances et ne cherchons pas les richesses en dehors de notre pays.

(note personnelle) Laissons l'Europe à ses convulsions, restons Suisses avant tout. Nous sommes plus heureux dans notre chalet que dans les palais de Bruxelles ou de Strasbourg où ce sont les milliards qui valent annuellement pour que cela vive.

Jean des Neiges



Kan l'evê lè inke

No j'an trovâ din le bi lèvro "*Dou furi à l'outon*", fê par nouhrn'ami écrivain Léon L'Homme on galé chapitre : **UNE TEM-PETE EN HIVER**" que no vo bayin kemin no l'an trovâ. No rémâr-hyin Léon dè no j'otorijâ d'inprontâ din chè j'ékri, hou ke no volin po nouhron bulletin.

Une tempête en hiver

Depuis bien longtemps bonhomme Hiver est entré en scène pour jouer sa triste comédie. Une bande de sombres estafiers lui font cortège. Cet homme à barbe floconneuse a étendu son manteau d'hermine sur la terre endormie.